

Les trois gestes qui sauvent



Une cinquantaine de volontaires ont appris les gestes « qui sauvent » et à se servir du défibrillateur. PHOTO M. L.

L'Amoc (Association des malades et opérés cardiaques), dans le cadre des conventions lancées par la CdC, organisait, samedi, salle Bastard, un stage sur les « trois gestes qui sauvent » : appeler le 15, masser, défibriller.

La CdC a convié à cette formation les différents responsables associatifs et les volontaires cantonaux, qui ont, durant une matinée, pratiqué sur mannequin la technique du massage cardiaque, qui, doit-on le rappeler, est une des phases la plus importante lorsque l'on se trouve confronté à une personne inconsciente, victime d'un malaise cardiaque.

Cette intervention est suivie de l'utilisation du défibrillateur, également testée sur mannequin.

Rituel à respecter

Sous la direction de Michèle Remignon, présidente de l'Amoc, qui a souligné : « Il est important dans ces cas-là, de bien respecter le timing et le protocole : appeler le 15, commencer un massage cardiaque, en mettant tout le poids de son corps, avec un rythme régulier en comptant jusqu'à 30 et si besoin l'utilisation du défibrillateur ; le temps c'est la vie. »

« Il est très important d'oser, vous pouvez vous retrouver face à une personne victime d'un arrêt cardiaque et vous devez agir rapidement, en moins de cinq minutes. Cinq minutes d'arrêt cardiaque, ce sont des lésions cérébrales irréversibles et la mort assurée. Il faut donc agir vite, et avoir les bons réflexes », ajoutera-t-elle, en assurant que deux heures de formation peuvent sauver une vie. Que sont deux heures, dans une vie ?